

mais ils ne savent pas s'entretenir cœur à cœur avec le Maître de céans, afin de l'adorer, puis de lui demander ses grâces spirituelles en lui apportant comme hommage à sa présence réelle continuelle tout un trésor de foi et de confiant amour.

Pour beaucoup d'âmes même communiantes, hélas! dont la foi est incomplète, l'Eucharistie est une chose sainte, auguste entre toutes; mais dans la pratique de l'existence, ce n'est point d'une façon assez nette pour leur regard spirituel, ce n'est point quelqu'un de vivant.

Puisqu'il y a, au sujet de la vraie piété eucharistique, une telle immense lacune à combler dans tout le peuple chrétien, pourquoi ne pas essayer, grâce à un moyen spécial, d'inspirer aux fidèles le sentiment très vif de la présence réelle? Ce moyen spécial n'est autre chose que la *visite quotidienne au Saint Sacrement*, durant laquelle le pasteur lirait, par exemple, à son petit groupe d'assistants, quelques versets d'Évangile, suivis d'un rapprochement eucharistique bien à leur portée; ces instructions, très courtes et aussi claires et touchantes que possible *intéresseraient et attireraient* les fidèles plus qu'une seule et monotone récitation de chapelet. Le prêtre, après avoir parlé de Jésus, *ferait parler à Jésus*... et les fidèles diraient avec leur pasteur des actes de foi, d'espérance, de charité eucharistique, ou bien certaines invocations à Jésus-Hostie. Une ou plusieurs dizaines de chapelet pourraient aussi être récitées.

Et la foi des assistants, devenant plus éclairée, se remplirait d'une vie nouvelle; les fidèles, ainsi élevés quotidiennement à Notre Seigneur, apprendraient peu à peu à prier spontanément en adressant à Jésus le langage du cœur, c'est-à-dire celui qu'il attend de nous. Le divin Maître, trouvant enfin accès dans ces âmes jusqu'alors fermées ou insuffisamment ouvertes à l'action de sa grâce, entrerait alors librement en elles pour y accomplir directement son œuvre de sanctification. Il les rendrait apôtres, et les fidèles, ainsi travaillés et gagnés par lui à sa cause de charité divine, ne tarderaient pas à devenir, sous une forme ou sous une autre, les auxiliaires de leur pasteur, dans l'œuvre si ardue de la régénération ou de la sanctification de la paroisse. La visite